

L'assistance **murmurait** discrètement en attendant les protagonistes du procès qui allait s'ouvrir. On **jugeait** aujourd'hui un pauvre homme qui s'appelait **Julien Le Bichu**.

L'avocat se leva quand on fit entrer son client encadré par deux gendarmes. Il s'approcha de lui et demanda à ce qu'on lui retire les menottes.

**Julien le Bichu** était un homme de taille moyenne d'une quarantaine d'année. Tout le monde le surnommait « le **Moustachu** » à cause de son épaisse **moustache rousse** mal taillée qui cachait de vilaines cicatrices. Le **Bichu** était un ancien parachutiste de l'armée de l'air. Il se déplaçait difficilement à l'aide d'une canne en bois verni depuis son accident quelques années auparavant lors d'une mission militaire. Il avait été transporté immédiatement à l'hôpital dans un état très grave.

Un **juge** aux **cheveux** blancs entra. « Messieurs, la **cour** » **Tout** le monde se leva ! **Tout** le monde se rassit dans un **brouhaha** indescriptible en même temps que le **juge**.

Le **juge** **chaussa** ses **lunettes** à fine **monture** dorée. Il **lut** pendant quelques instants et demanda à l'accusé de se lever.

- Votre affaire, commença le **Juge**, est de par nombreux points assez singulière et bizarre. Je dois dire sans mauvais jeu de mots que devant tant de bêtise, les bras m'en tombent.

L'accusé **accusa** le **coup** et baissa **les yeux**.

- **Soit**, monsieur l'inculpé, reprit le **juge**, nous allons cependant prendre l'affaire en main...

L'assistance était **bruyante** ! Jamais procès n'avait été aussi **amusant**. Le **juge** **toussa** par trois fois, et **regarda** l'accusé qui n'avait rien de **machiavélique**.

- Ne vous inquiétez pas, dit-il, vous êtes entre de bonnes mains...

Rires dans l'assistance !

- Silence ! cria le **Juge** en tapant le **pupitre** de son marteau ! Silence où je fais évacuer la salle !

**Puis** se tournant à nouveau vers l'accusé.

- Bien, nous allons commencer votre interrogatoire. Monsieur l'Avocat, que plaidez-vous ?

- Non coupable ! rétorqua l'avocat.

Le **juge** dit : « **Huissier**, veuillez procéder ! »

L'**huissier** s'approcha de l'accusé.

- **Jurez-vous** de dire la vérité, **toute** la vérité, **levez** la main droite et dites « **Je le jure** ».

- **Je le jure**, dit l'assassin présumé

- Silence, silence, cria le **juge** !

Le calme revint dans la salle du **tribunal**.

- Bien, maintenant que vous\_avez prêté serment, racontez-nous ce qu'il s'est passé en cette triste nuit du 15 octobre.

- Eh bien, monsieur le **juge**, ma femme n'avait **plus** beaucoup de considération pour moi, et je me doutais qu'elle\_entretenait des **amours** coupables ! Et ce soir-là quand j'en ai eu la preuve, mon sang n'a fait qu'un tour, j'ai tenté de l'étrangler. Quand j'ai quitté la maison, elle respirait\_encore. De désespoir, **j'ai bu** toute la nuit.

- Donc vous reconnaissez avoir tué votre femme ?

- La colère m'a submergée. La rancune et les rancœurs accumulées m'ont fait sortir de mes gonds. Le **Moustachu** se mit\_à pleurer.

L'avocat de la défense demanda à prendre la parole. Le **juge** la lui accorda.

- Monsieur le **juge**, Mesdames et Messieurs les **jurés**. Mon client, Monsieur Le **Bichu** ici présent est accusé d'un meurtre mais les preuves contre mon client sont faibles. Qui l'a **vu** ? Qui ? Personne ! D'ailleurs, il indique que sa femme respirait\_encore lorsqu'il a quitté le domicile. Mon client a-t-il déjà été reconnu comme\_un\_être violent ? Non ? Alors, que lui reproche-t-on exactement ? Sa colère, sa **malchance** ? Qui sait, une personne a pu achever la femme de mon client pendant qu'il se **saoulait** de désespoir ? Sandrine Le **Bichu** avait de nombreux\_ennemis. Dois-je préciser ennemi-ES ? Et oui, Madame aimait les hommes mariés et recevait régulièrement des lettres de menaces. Il y aurait donc d'autres **suspects** plus probables qui auraient un meilleur mobile que mon client ? Je demande qu'une enquête soit ouverte ! C'est pourquoi Mesdames et Messieurs, je demande la relaxe pour mon client, **Julien Le Bichu**, accusé à tort de crime.